



LE MASSACRE DU PRINTEMPS

Elsa Granat_Laure Grisinger

Autrice et Metteuse-en-scène

Elsa Granat
elsagranat1@gmail.com 06 64 23 61 29

Dramaturge

Laure Grisinger
lgrisinger@gmail.com 06 75 04 77 58

Admin de Prod

Agathe Perrault
agatheperrault@yahoo.fr 06 29 97 65 71

Diffusion

Agathe Perrault
agatheperrault@yahoo.fr 06 29 97 65 71

Présidente

Sandra Korchia
korchia.sandra@gmail.com

Tout un ciel

Maison de la vie associative et citoyenne
15 Passage Ramey_75018 PARIS
S.I.R.E.T. 499 389 732 00029
APE : 9001Z
N° Licence: 2-1046437

CONTACTS

ELSA GRANAT AUTRICE & METTEUSE EN SCENE et l'équipe de TOUT UN CIEL_LA DECHARGE MENTALE élaborent des fictions à partir d'expériences vécues. En prenant des obstacles que n'importe qui peut vivre, la maladie, le deuil, la discrimination, la vieillesse, ils construisent une galerie de portraits de héros contemporains. Des héros qui se relèvent, se révoltent et changent nos façons de faire. Une plongée en piqué au cœur des catastrophes et un sens de l'humour résilient.



Texte_Mise en scène
Dramaturgie

Elsa Granat
Laure Grisinger

Son
Lumières
Régie son
Costumes

Antony Cochin & Enzo Bodo
Vera Martins
Julien Crépin
Marion Moinet

Acteurs.trices

Jenny Bellay
Antony Cochin
Elsa Granat
Clara Guipont
Edith Proust
Hélène Rencurel

Durée

1H20

Tu participes aujourd'hui au Massacre du Printemps. Oui j'ai bien dit « Massacre ».
Tu vas voir c'est un bilan.
Il y a des événements comme ça qui semblent insurmontables, tu penses qu'ils vont te laisser cloué au sol.
Et pourtant tu vas découvrir des forces inespérées qui vont t'inspirer pour inventer des printemps même sur pelouse synthétique.
Il m'est arrivé d'accompagner des gens en fin de vie. Des combattants sans monument aux morts.
J'ai mûri d'un seul coup puis j'ai régressé aussi exactement en même temps. J'ai poussé fort et dans tous les sens.

En réalité tout ça reste très classique:
je fais exactement ce que Molière a fait.
L'art de la médecine est incapable de soigner sa mère,
il écrit le Médecin malgré lui.
La technologie médicale est incapable de soigner la mienne,
je secoue le théâtre.
En 2019 ça ne sera pas en alexandrins



LE MASSACRE DU PRINTEMPS met en scène un espace mental dans lequel la narratrice retrace un temps-accident de son existence.

Alors qu'elle sort de l'adolescence, sa mère décède d'un cancer. Quinze jours après elle apprend que son père a la même maladie.

Cette accumulation est utilisée comme un ressort tragique permet aux situations réelles et imaginées de s'entrechoquer. A la fois théâtre de situations et théâtre d'images, le spectacle rend compte de la puissance des émotions ressenties, de la violence du milieu médical, de l'envie de trouver des coupables.

Cette extrémité amène sur scène des confrontations qui n'auraient jamais eu lieu dans la réalité. De là, il en sortira une nouvelle façon de penser la relation patient-soignant dans une acceptation commune de la maladie.

Elsa Granat développe au sein de sa compagnie un théâtre brutal et poétique intensément incarné qui vise la connaissance de soi. Son univers tragi-comique raconte des drames intimes, des fictions engagées, des histoires oniriques. Elle aime montrer ce qui est difficile à regarder, ce qui est caché, pour le réintégrer ensuite en fanfare à la photo de famille. Chaque spectacle est l'occasion de s'approcher davantage d'un spectacle total qui mêle les arts visuels, les arts du cirque, la musique et le théâtre. Elle souhaite des plateaux intergénérationnels représentatifs de la société actuelle qui déploient en image les contradictions de l'époque.

Influencé par Edward Bond l'écrivain radical et visionnaire, par Pippo Delbono et son écriture physique, ce théâtre rend compte de la nécessité de traverser nos ombres, pour transmettre un puissant message d'amour et de transformation.

Le parcours d'une héroïne d'aujourd'hui

"Une approche brute, violente électrique de la fin de vie, sans pathos »

L'HUMANITE-Gerald Rossi

L'immonde crabe, l'épouvante de la fille et l'épouvantable chagrin de l'orpheline, les médecins bourreaux mais impuissants, la dinguerie intérieure qui, seule, permet de faire face aux saloperies du sort, le corps qui souffre le martyr, le renoncement mais la lutte quand même, les questions sans réponse mais les questions en rafale, l'oncologue en talon aiguille qui pète un câble et l'infirmière qui encaisse bien malgré elle, le deuil, cette foutaise absolue, et le chagrin encore dans les pleurs et les rires. Il y a tant de choses sues, et d'habitude tues, tant de choses enfin dites dans ce spectacle que ça en devient étourdissant de les entendre, toutes si vraies et toutes si justes. Il faut qu'Elsa Granat soit allée voir le monstre de près pour si bien savoir le nommer et le peindre. Elle le fait avec tact, avec gaité et aussi avec larmes lorsque les larmes s'imposent. !

FRANCE CULTURE-Joelle Gayot

Le texte puissant, l'implication totale des comédiens et ce sentiment d'humanité qui est la patte d'Elsa Granat saisissent notre attention et inscrivent dans nos pensées quelque chose que seul un après-coup pourra plus tard décoder.

TOUTE LA CULTURE-David Rofé Sarfati

Tapie dans l'ombre, la mort rode. Elle s'immisce partout, emporte des êtres chers, confronte deux mondes parallèles, les aidants et les soignants. En mettant des mots sur la fin de vie de ses parents, Elsa Granat se livre à une vibrante introspection et signe, entre doutes et certitudes, entre émotions et faits aseptisés, une pièce bouleversante bien que complexe. Poignante ode à la vie.

MEDIAPART-Olivier Frégaville Gracian d'Amore

PRESSE

"Elle parle à voix haute à son enfant, il faut transmettre, de chair en chair. Le Massacre du printemps est un spectacle sauvage qui s'éclate avec force, avec la fureur de vivre, de continuer la course. »

THEATRE ACTU-Pierre-Alexandre Culot

C'est tout cela qui revient dans le corps de celle qui en porte un autre, à demi endormie sur un relax. Comme un débordement d'images incertaines, de mots enfouis, un trop-plein fait de brisures, d'éclats, de secousses, de contractions. Les eaux de sa mémoire chavirée se déversent.

MEDIAPART-Jean-Pierre Thibaudat

"Avec cette pièce polyphonique, tout en dédoublements, Elsa Granat poursuit la quête d'irrationnel et de brutalité qui fait la singularité de son théâtre.

LA TERRASSE-Anaïs Héluin

Tension de celle qui doit annoncer la mort, et dont Elsa ne supporte pas la frivolité : talons, strass et paillettes. Tension de celle qui endosse la douleur au quotidien (l'aide-soignante), et qui aurait peut-être préféré passer sa vie à chanter : le moment où elle entonne des airs de Barbara est assurément le clou du spectacle. Que d'émotions !

LES 5 PIECES-Marie Du Boucher

Aller vers un nouveau récit collectif: redonner le
pouvoir à chacun sur

son corps

sa bonne santé et sa mauvaise santé

Revendiquer le soin comme une révolution **des**
rappports humains

Arrêter la violence médicale

Comment se sauver ensemble?

Un théâtre brut et poétique

un jeu incarné

ECRITURE

« Je revendique la maternité des textes, pas leur paternité.

J'écoute, je rassemble ce que je vois, ce que la vie me

confie »

- Une expérience vécue devient une fiction tragique et antique

Depuis 2011, je souhaitais écrire à partir de mon expérience personnelle. J'avais 27 ans quand j'ai accompagné ma mère dans sa lutte contre un cancer incurable. En 2010, au lendemain de sa mort, nous apprenions que mon père était lui aussi touché.

Il était temps de trouver une autre façon de vivre avec cette maladie: l'intégrer à part entière et trouver des solutions pour transformer le sentiment d'impuissance. Nous avons abordé avec Roxane Kasperski, dans le seul en scène Mon Amour Fou, la question de la sourde oreille médicale et la solitude des familles. Je centre, à nouveau, ce spectacle sur la figure de l'accompagnant.

Il s'agit d'être plus près pour moi de la façon dont j'ai ressenti ces événements.

J'insiste sur le fait de travailler sur ce que j'ai ressenti et non pas sur ce qu'il s'est réellement passé. Ce qu'il s'est réellement passé, je n'en sais rien. Je n'ai que mon point de vue à ma disposition.



- **L'écriture traversée crée un tissu serré entre réalité et fiction**

- Une écriture de plateau intégrant la vie des acteurs

- Une écriture de bureau

= Une écriture traversée

Le texte se construit à partir des fragments d'une expérience vécue. La dramaturgie rend compte des rapports de force, libère les non-dits et met en acte sur scène ce qui n'a pu être fait dans la réalité. Le théâtre vient dynamiter le réel et cherche à provoquer une expérience cathartique.

Revenir à la sauvagerie du mythe

Pour construire ce parcours initiatique nous avons fait un parallèle entre les mythes antiques et les mythes d'aujourd'hui. À l'époque les héros se construisaient en accomplissant des actes. Aujourd'hui ils se mesurent à l'aune de leur impuissance.

Hercule prouvaient aux Dieux et aux hommes son existence en nettoyant des écuries ou en combattant un taureau. Aujourd'hui nous devons maintenir nos existences tout en étant confrontés à notre impuissance : combattre l'incurable ou nettoyer la colère.

Ce sont toujours des questions de vie ou de mort, rien de moins.

Nos héros réinventent leur capacité d'action, les yeux grands ouverts bordés de larmes, mais les mains agiles, créatives. Prêts à tout mettre en oeuvre pour repousser leurs propres limites.

La fable permet de saisir ce qui se joue profondément chez un individu dans ce genre d'événements.

L'assemblage des textes crée des temps de réflexion. Nous souhaitons montrer un tissage de temps multiples.

Le temps à chaud à vif au moment où l'évènement se produit;

le temps qui le suit, de rejet, de colère, de digestion;

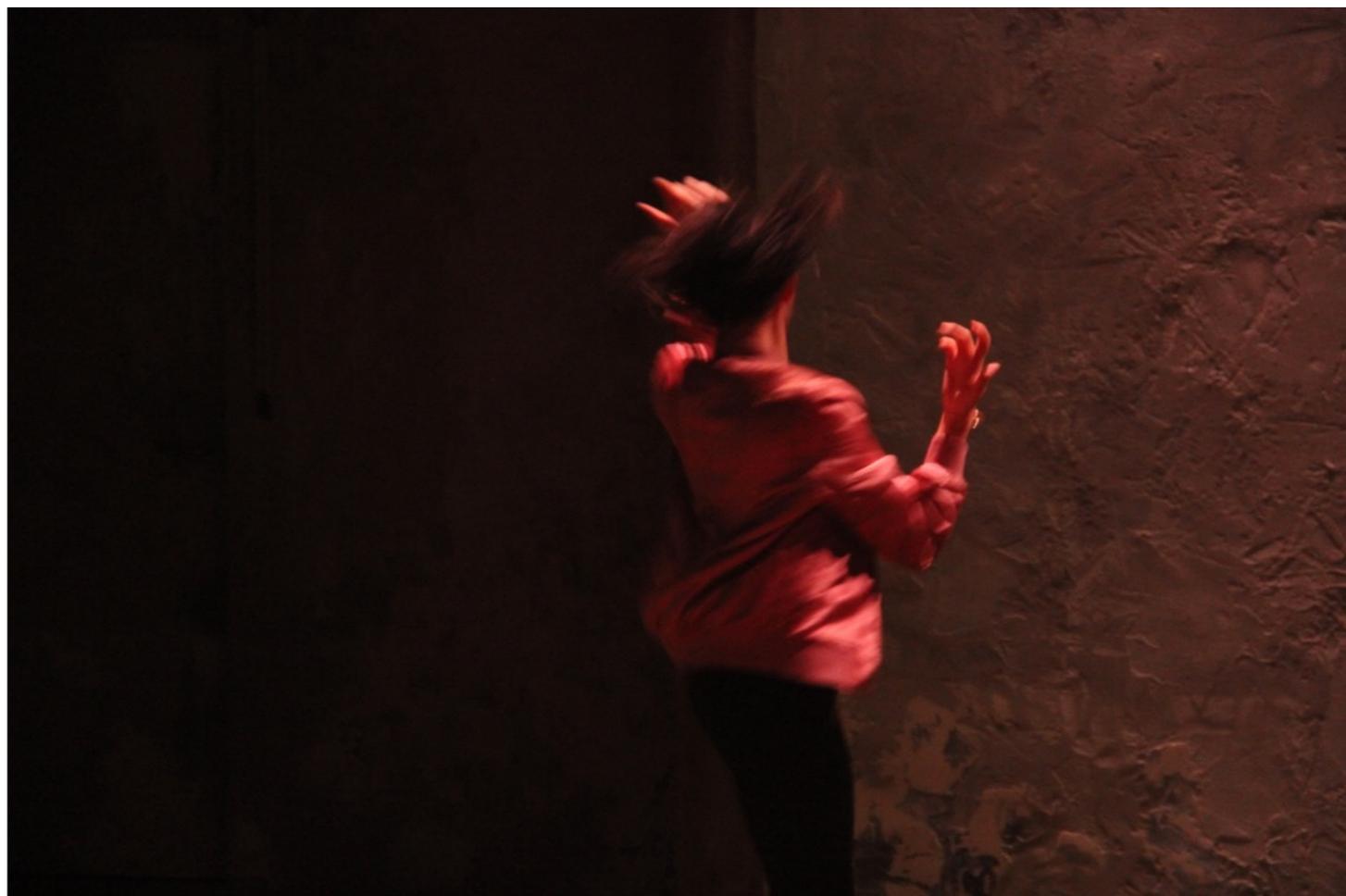
le temps de la compréhension;

le temps où l'on y revient;

le temps du souvenir et des méandres de la mémoire;

le temps de recul où l'on imagine tout différemment.

C'est cette accumulation des temps qui nous permet d'en faire notre histoire, une partie de soi. Au cœur de ce chemin parcouru à l'envers, l'héroïne puise la force de la parole réconciliatrice qu'elle va prendre à la fin du spectacle.



Temps Présent Temps Volcan Temps d'Effondrement

La chose est presque invraisemblable, comme un destin tragique -comme Œdipe qui en plus d'avoir couché avec sa mère tue son père-, alors que la mère vient de mourir d'un cancer, on annonce au père qu'il a la même chose. C'est cette accumulation de contraintes pour le héros qui vont contribuer à le révéler, mais dans quel état ? À ce moment-là l'héroïne prend 60 ans d'un coup, elle a acquis une maturité folle, de l'importance, "du galon", elle se sent prête à tout. Elle se sent à la marge du monde. Son temps intérieur est celui d'un effondrement et il va falloir se reconnecter au temps commun. Découvrir la profondeur du temps présent, du temps de paix dans un volcan en éruption.

DRAMATURGIE

L'enjeu : transcrire une sensation

« Je ne savais plus quel âge j'avais véritablement, je pouvais pleurer comme un enfant et à la fois relativiser comme un sage indien, tout en profitant de chaque instant comme une adolescente. »

Etrange sensation d'être partout à la fois: à la fin de sa vie et au commencement d'une nouvelle existence.

Je voulais aussi parvenir à comprendre le camp d'en face, celui de la médecine occidentale. »

Trois actrices jouent le rôle de la narratrice/ personnage principal.

Edith Proust joue le personnage adolescent et Elsa Granat joue le personnage devenu adulte, Jenny Bellay-91 ans-, joue la partie fantastique du personnage, *le sage indien*, la puissance de la maturité.

Cet éclatement des partitions permet d'éclairer les différents aspects d'une même situation.

Face au trio se met en place l'univers du personnel soignant incarné par Clara Guipont, aide-soignante, Hélène Rencurel, oncologue et Antony Cochin, musicothérapeute.

Travailler la puissance créative des moments de vie catastrophes: le Jardin des artifices

Au sol une pelouse verte et fausse. Un jardin artificiel sur lequel va apparaître une chambre d'hôpital tout aussi artificielle. L'écriture scénique s'appuie sur l'artifice du théâtre. On voit que tout est faux. Rien n'est construit pour aboutir à une illusion de réel, mais plutôt tout concourt à créer un espace de jeu. Un espace d'enfance contaminé par un cadeau empoisonné.

Un ensemble de signes colorés, le drap blanc, la pelouse verte, une énorme boîte cadeau, qui vont agir de façon symbolique.

La réminiscence sonore: un accès au passé et une voie directe pour sortir du coma.

Le son est un élément essentiel de cette ambiance.

On suit le personnage du musicothérapeute, il diffuse des sons, naturels, ou musicaux qui activent des émotions et des souvenirs. Il est en blouse blanche, toujours très concentré, il semble réguler tout le plateau. Il est la clé du déploiement onirique de la pièce. Il nous ouvre vers le monde intérieur, le secret des personnages. Il permet la confrontation entre la rigidité de la posture des situations réalistes et le déploiement de la quintessence de l'humain dans les scènes oniriques.

Et c'est précisément là que se trouve tout l'enjeu du Massacre du Printemps: sortir des postures, de victimes pour les malades et de pouvoir des médecins, pour réussir à communiquer vraiment.

MISE_EN_SCENE

Jusqu'où on se laisse soigner et comment être un soin pour soi?

Nous pensons que les malades doivent pouvoir prendre cette responsabilité là. Dans tout le panel de soins proposés aujourd'hui, pourquoi ne pas conjuguer plusieurs systèmes de soins plutôt que se restreindre à un seul ?

Pour le bien de tous il faudrait peut-être élargir l'horizon de ce que nous considérons être des médecines acceptables.

"Rien n'est tout noir ou tout blanc rien. (...)et à force de regarder dans une seule direction on va devenir de plus en plus cons »

Se soigner n'est-ce pas, aussi, ne pas uniquement s'en remettre au médecin? Prendre en charge sa maladie en plus de ce que nous propose le médecin, rechercher avec lui, **s'asseoir côte à côte et pas dans un face à face. Est-ce qu'il ne pourrait pas se trouver là le début du mouvement vers la guérison, dans cette initiative responsable partagée?**

QUESTION
INDIVIDUELLE
QUESTION DE
SOCIETE



Expérience à l'hôpital Paul Brousse : L'équipe médicale fait intervenir au CHU des gens qui enlèvent le feu pour soulager les patients en radiothérapie.

Expérience à l'hôpital de la Timone à Marseille : L'équipe médicale a intégré des cours de méditation de pleine conscience.

Autres initiatives en CHU?

Sensibilisation et repérage des jeunes aidants par la médiation du spectacle Le Massacre du Printemps en festival et en milieu scolaire

Contexte : La reconnaissance de la Jeune aidance

Avec l'accroissement des maladies chroniques, du vieillissement de la population et du nombre de familles monoparentales, les jeunes aidants sont de plus en plus nombreux. Néanmoins ces jeunes aidants manquent de visibilité auprès des professionnels de santé et des institutions et politiques publiques. Invisibles aux yeux des autres ils finissent par le devenir à eux-mêmes. Et pourtant cette double vie de jeune et d'aidant n'est pas sans conséquence sur leur quotidien, leur construction, et leur santé, et donc sur leur avenir.

Histoire d'un projet réunissant plusieurs champs de compétences

Elsa Granat, directrice artistique de la compagnie théâtrale TOUT UN CIEL, et Laure Grisinger, dramaturge de TOUT UN CIEL, toutes deux anciennes jeunes aidantes, ont décidé de prendre ce problème à bras le corps. En étroite collaboration avec l'association JADE- Jeunes aidants ensemble (première association en France à travailler sur la question des jeunes aidants) et l'équipe du Laboratoire de Psychopathologie de l'Université Paris-Descartes, à l'origine du questionnaire ADOCARE (questionnaire pour évaluer la santé mentale des adolescents et notamment celle des jeunes aidants), elles ont conçu un projet, porté par TOUT UN CIEL, pour rendre visible la réalité des jeunes aidants au plus grand nombre, et développer un premier axe de prévention et de repérage des jeunes aidants en milieu scolaire.

TRANSMISSION



Innover dans la sensibilisation collective et déclencher la mise en place d'un suivi adapté

Le Massacre du Printemps retrace l'expérience d'une jeune aidante et traite des relations entre jeunes aidants, patients et soignants, dans le contexte d'une maladie comme le cancer.

Ce projet a une double portée :

- Innover dans la sensibilisation collective à la jeune aidance. En Festival, à l'occasion de la journée nationale des aidants, et en milieu scolaire, en proposant des représentations du Massacre du Printemps directement dans les collèges et lycées. Représentations suivies d'ateliers de 2 heures auprès des classes volontaires, à l'issue de chaque représentation.
- Et déclencher la mise en place d'un suivi adapté à l'issue de l'intervention, grâce à la mise en réseau de compétences complémentaires autour du projet. (Associations de soutien aux jeunes aidants, assistantes sociales, professeurs et réseaux de santé)

Les hommes ont des yeux d'enfant. La pupille est petite, ce sont deux points suspendus, c'est la morphine; des points suspendus dans le vert délavé de ses yeux. Il me demande où sont ses médicaments, il a mal, il a très mal et me dit c'est celui là que je dois prendre hein, hein, les yeux sont grands, la pupille est si petite, mais il a cinq ans et peur. Son regard me défonce la gorge, mon thorax se crispe et je me perds dans ses yeux, qui cherchent, quelque chose.

Son regard d'enfant de bête, bref un regard de qui n'a pas de mot, un regard brut, un regard qui voit peut être au-delà de moi, qui cherche une réponse au-delà près de dieu au alors au-dedans de moi tout près de ma mère morte. Je ne sais pas où il va mais il faut qu'il cesse avant que je sois capable de frapper ces connards en sabots qui rient dans les couloirs, avant que je leur mette un coup de boule monumental qui fasse voler leurs dents jusqu'au fin fond du gerflex du 8ème étage. Mais je suis taillée comme une sauterelle, le maximum que je peux faire, c'est porter mes courses de chez 8 à 8. Alors non je ne les frapperai pas. Mais j'aurais pu les tuer pour ce regard trop longtemps plongé dans le mien.

Deux Cancers/+/une dépression:

si j'étais née aux Etats-Unis, j'aurais fini pute.

C'est très clair: Allons enfants, le jour de gloire est arrivé.



ONCOLOGUE

Je me sens vraiment pas bien.

Rien n'est tout noir ou tout blanc rien.

EDITH

Je suis entièrement d'accord avec toi rien n'est tout noir ou tout blanc. J'avoue, tu as raison. Mais moi je suis toute noire ou toute blanche maintenant comment tu fais ? Tu fais quoi avec ça ? Qu'est-ce ce qu'on fait de moi?

ONCOLOGUE

Tu m'as fait mal. Tu m'as fait très mal. Tu ne peux pas faire n'importe quoi comme ça. Elle soulève une mèche de ses cheveux. La dernière fois que j'ai annoncé à quelqu'un que c'était fini, mes cheveux ont blanchi, toute une touffe. Je peux rien pour toi.

EXTRAITS



Autrice, actrice et metteuse-en-scène. Née à Marseille en 1981, elle commence le théâtre après ses études (khâgne et hypokhâgne), elle se forme au CNR de Marseille sous la direction de C. Benedetti. Elle fait la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai. À Paris, elle complète sa formation dans la Classe Libre du Cours Florent. Depuis 2004 elle a joué sous la direction de C. Benedetti (L'Amérique, suite de B. Sbrljanovic, Oncle Vania et Trois Sœurs de Tchekhov), S. Catanese (Caligula), S. Shao (Feydeau etc.), B. Porée, (Andromaque, Platonov, Trilogie du Revoir)_Festival In), A. Ubaldi (la Chambre de Médée). En septembre- octobre 2019 elle joue dans DATA-MOSSOUL de Joséphine Serre au Théâtre de la Colline.

En tant que dramaturge elle a été l'assistante de Jérôme Hankins sur le théâtre Jeune-Public de Bond et de C. Benedetti sur Lampedusa Beach de L. Prosa et Existence de E. Bond lors de la création de ces pièces à la Comédie Française. Son texte, Dans les veines ralenties, a été monté par le Deug Doen Group et Aurélie Van Den Daele au Théâtre de l'Aquarium. Elle a fait la dramaturgie du premier spectacle de Lola Naymark, Pourtant elle m'aime.

ELSA GRANAT

- De l'actrice à la créatrice: La vie nouvelle

« L'auteur que j'ai le plus joué est un médecin, qui passait son temps à espérer la vie nouvelle.: Tchekhov.

Je voudrais en tracer des contours. Me dire que nous pouvons sur scène avancer des solutions, bouleverser des positions. Le théâtre incarne de la pensée et je voudrais créer cette pensée qui réunirait en un seul espace, les malades, les vieux et les bébés, parler en leur nom après les avoir beaucoup écoutés. Mettre-en-scène, ce qui dans nos façons actuelles de faire ne les prend pas en compte ou bien les fait taire à coup d'apriori. Aller vers un nouveau récit collectif. »

2007 J'ai plus pied prix paris Jeunes talents

2012 Misérables, Libre cours

2013 Les Enfants de E.Bond

2014 Dans les veines ralenties mise en scène Aurélie Van Den Daele

2015 Mon amour fou

2017 Le massacre du printemps

2020 V.I.T.R.I.O.L

2021 Les requins du Groenland

2022 King Lear: handle with care d'après Shakespeare



En 2012, invitée par le Théâtre régional de Merida (Mexique) à participer au Festival Otono Cultural, elle emmène un jeune collectif d'acteurs français à la rencontre de l'ensemble mexicain de musique contemporaine Tempus Regula. Naît une adaptation du Secteur Tertiaire de Dea Loher, réunissant les deux groupes sur scène, et une tournée de plusieurs semaines dans 6 théâtres du Yucatán. A cette occasion elle travaille sur la problématique du surtitrage au théâtre avec la troupe nationale mexicaine La Rendija, et collabore à la traduction mexicaine de Dans la solitude des champs de coton de Koltès.

En 2013, Laure Grisinger intègre l'équipe du Théâtre-Studio d'Alfortville, et devient assistante à la mise en scène de Christian Benedetti sur Le Projet Tchekhov (tournée dans toute la France, création de La Cerisaie au Festival des Nuits de Fourvière, juin 2015).

Depuis 2017 Laure a entamé un travail sur le clown avec Edith Proust. Suite à la création du Projet Georges en 2018, elles débute ensemble l'écriture d'un second spectacle au 3bisF – lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence.

En 2019, conviée par le collectif de plasticiens performeurs La Nébuleuse d'Hima elle prend en charge la dramaturgie et la mise en scène d'Alice NeverMind, une adaptation d'Alice aux Pays des Merveilles, à La Factorie maison de la poésie et à La Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée.

En parallèle, elle mène des ateliers d'écriture auprès de mineurs isolés étrangers dans les bibliothèques Couronnes et Louise Michel à Paris, auprès d'élèves du collège Albert Camus de Rosny-sous-Bois; et dans le cadre d'ateliers de cinéma-répét pour jeunes aidants au sein de l'association JADE. Elle se consacre également à la co-écriture D'un silence inconnu à un silence aimé (recueil poétique sur la rencontre non-amoureuse) avec Ousmane Baldé, et à l'écriture d'un roman pour désobéir à la peur.

LAURE GRISINGER

• Formation

Au terme de ses deux années de classe préparatoire littéraire en Khâgne à Toulouse, elle se spécialise en Etudes théâtrales.

Master 1: La mise en danger du corps dans l'actionnisme viennois. Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.

Master 2 : La fête dans le théâtre de Tchekhov, sous la direction de Béatrice Picon- Vallin. Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.

• Dramaturge de Tout un ciel

Depuis 2016 elle est dramaturge au sein de la compagnie Tout un ciel, dirigée par Elsa Granat. Elle collabore à la création du Massacre de la création, performance d'écriture augmentée présentée au 104; et prend en charge le Pôle Recherche, dédié aux mutations de l'écriture, pour y développer une méthodologie de dramaturgie augmentée capable de transcrire l'écriture scénique des nouveaux médias.

En 2017, elle s'attache à la dramaturgie et à la création du Massacre du Printemps avec Elsa Granat.

En 2018, elle est accueillie en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon avec Elsa Granat et Milosh Luczynski pour créer Icona Furiosa, et expérimenter leur principe d'écriture augmentée.

Puis aux Studios de Virecourt pour prendre en charge la dramaturgie du King Lear de Shakespeare, mise en scène d'Elsa Granat.

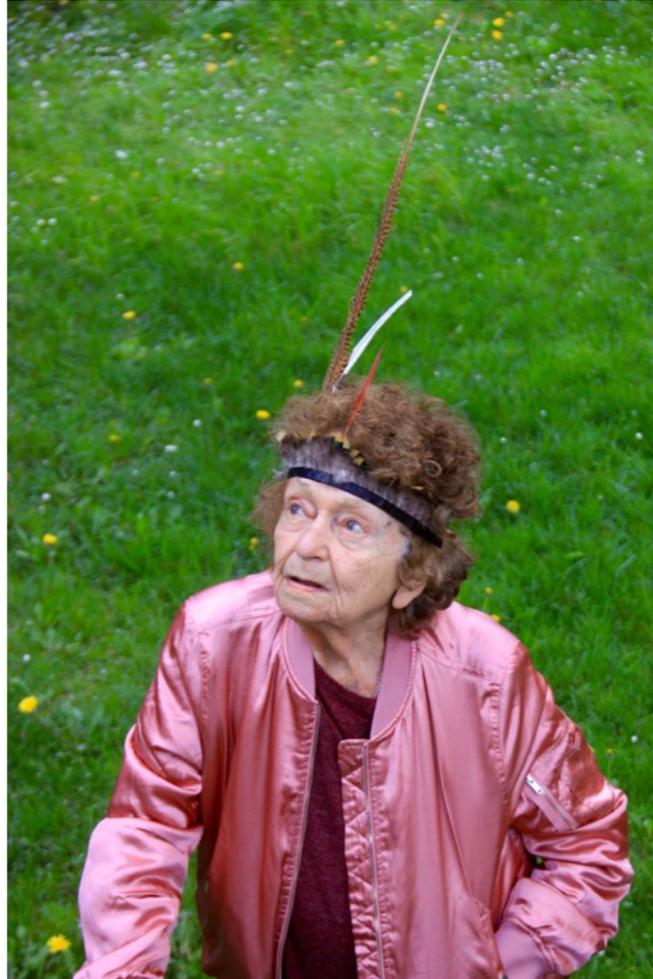
• La civilisation c'est par où?

En 2020, elle sera résidente au Centre national des arts de rue et de l'espace public Le Moulin Fondu à Garges-les-Gonnesses, avec le philosophe Benedetto Martini et la scénographe Elsa Noyons. Accompagnés d'un groupe de 12 adolescents ils créeront un spectacle immersif et nomade pour répondre à la question : La civilisation c'est par où ?



ANTONY COCHIN

Antony découvre le théâtre très jeune en intégrant une troupe amateur de sa commune. Ensuite, du Conservatoire de Cholet au Conservatoire du VIIème de Paris, de l'Atelier-Ecole du Théâtre du Rond-Point à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD), Antony intègre la Compagnie Marcel Maréchal, et joue Dumas, Audiberti, Vauthier, Mamet, Molière, Rabelais, Feydeau, Musset, Tchekhov, Rostand, Shakespeare, Hugo ...Durant ces années, c'est l'itinérance théâtrale avec les Tréteaux de France, de nombreuses lectures publiques d'auteurs vivants, et de rencontres. Stéphanie Tesson avec qui Antony collabore pour l'ouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse, y jouera Audiberti (le mal Court) et Molière (Amphytrion) sous sa direction, Thomas Bernhard (Dramuscules) dirigé par C. Hiegel, Sébastien Tiéry (Tilt) dirigé par J .L. Benoit, Michel Vinaver (les Voisins) dirigé par M. Paquien. Antony joue également dans différents spectacles pour le plein air, avec des textes de M. Magellan, S. Tesson, Lewis Carroll, Ribes, La Fontaine, Grimm. Elsa Granat, qu'Antony rencontre pour un spectacle intitulé les Misérables-Libre court, s'ensuit une collaboration forte avec la création du Massacre du Printemps, écrit et mise en scène par Elsa. Antony retrouve J.L. Benoit pour Les Autres de Grimberg , et avec Hélène Arié co-met en scène Molly d'après Ulysse de James Joyce au festival off d'Avignon 2018. Antony est aussi musicien, et à été batteur dans différents groupes.



JENNY BELLAY

Comédienne, Jenny Bellay a joué les grands auteurs de Claudel à Strindberg, en passant par Brecht (Le Cercle de craie, mise en scène René Allio) et Cocteau (Œdipe-Roi, mise en scène Jean Marais, avec Jean Marais). Elle fait partie dès sa création de la compagnie Robert Hossein à Reims, et participe à la plupart de ses spectacles, tant à Reims qu'à Paris, dont ces dernières années : Seznec et L'affaire Dominici (2010). Elle joue également sous la direction de Philippe Adrien, Sylvain Rougerie, Jacques Mignot, Nicolas Hocquenghem, Stéphanie Loïk ...

Au cinéma, elle a tourné dans Blanc comme neige de Christophe Blanc, Le Vilain d'Albert Dupontel ou encore Papa de Maurice Barthélémy. Et à la télévision, elle travaille avec Gérard Vergez, Etienne Dhaene et Bertrand Arthuys, notamment.



CLARA GUIPONT

Clara Guipont est comédienne, chanteuse, metteur en scène et coach d'acteur.

Elle fait ses classes dès 16 ans à l'Ecole Florent (classe libre) et au Théâtre-École du Passage auprès de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia.

Elle travaille de grands auteurs classiques et contemporains et participe à de nombreuses créations. Elle se forme au chant (Anna Prucnal, Vincent Heden) et joue dans des spectacles musicaux, ainsi qu'une première partie à l'Olympia .

On l'a vu à la télévision dans différentes séries et téléfilms : La Stagiaire, Candice Renoir, Nina, Une chance de trop , Capitaine Marleau, les Années perdues...ou encore au cinéma dans Papa Lumière d'Ada Loueilh.

Parallèlement à son parcours d'interprète elle participe à l'écriture et à la mise en scène du dernier One Woman show de Muriel Robin "Robin revient "(Prix SACD 2014).

Elle développe en parallèle un parcours de coaching d'acteur sur les tournages(une vingtaine de films à son actif), et coache aussi bien les enfants que Muriel Robin, Line Renaud ou encore Claire Nebout.

Récemment on a pu la voir dans le groupe musical BLOND and BLOND.



EDITH PROUST

Après une formation à l'École Auvray-Nauroy en 2010, elle est admise au CNSAD où elle est l'élève de Daniel Mesguich et de Dominique Valadié. Elle part travailler en Colombie chez Fernando Montes et Varasanta teatro. Elle travaille sous la direction de Marie-Christine Soma et de Daniel Jeanneteau dans Trafic. Elle jouera également pour Christophe Maltot dans Les Corbeaux volent sur le Dos (2013) ainsi que dans On ne Badine pas avec l'Amour (2014). Elle intègre la compagnie de Benjamin Porée en 2015 pour La Trilogie du Revoir au festival d'Avignon IN, ainsi que pour Le rêve est une terrible volonté de puissance, créé au Quartz, Brest, repris au Théâtre des Gémeaux. En 2016-2017 elle joue dans Tartuffe, nouvelle ère par Eric Massé créée à la Comédie de Valence. Walpurg- Tragédie mis en scène par Jessica Dalle au Theatre de la Cité Internationale et au Festival Impatience. Enfin, dans Le Massacre du Printemps mis en scène par Elsa Granat. Actuellement, elle entame un projet d'écriture autour de la science fiction avec Lucas Bonnifait. On la verra en septembre 2019 au Théâtre de la Colline dans Data, Mossoul, mis en scène par Josephine Serre. Commence également une adaptation du texte d'Adeline Carron 5 Semaines en RFA (Premier prix du CNT), avec Olivier Martin Salvan, Pierre Yves Chapalain et Adeline Carron. Elle sera également sur la prochaine création de Jessica Dalle Midi était en flamme, de Hugues de la salle dans L'Histoire de Sonetchka, dans une adaptation du Roi Lear d'Elsa Granat, et enfin Andromaque mis en scène par Lena Paugham. Elle fait partie du Collectif Pampa. Elle creuse l'Art du Clown avec Le Projet Georges.



HELENE RENCUREL

Hélène Rencurel intègre en 2010 le CNSAD, où elle travaille avec Sandy Ouvrier et sous la direction de Jean Paul Wenzel, Yvo Mentens et Caroline Marcadé. Avec la compagnie L'Impossible, elle crée *Roman*, une pièce de Clément Bondu au Théâtre 95 et reprise au théâtre de la Cité Internationale. Elle participe à la création de la première édition du Lyncéus festival à Binic avec *La Nef des Fous* de Antonin Fadinard. Elle travaille en Belgique, sous la direction de Thibaut Wenger dans *La Cerisaie* de Tchekhov, et de Nicolas Luçon dans *Nevermore* d'après La Poule d'eau de Witkiewicz. En 2015, elle joue au festival IN d'Avignon, *Trilogie du Revoir*, de Botho Strauss mise en scène par Benjamin Porée. Elle travaille avec Lena Paugam au festival Mettre en Scène en 2016 pour la création du diptyque *Au point mort d'un désir brûlant*, reprise au théâtre de Genevilliers en janvier 2017. En 2017, elle crée avec la compagnie Tout Un Ciel, *Le Massacre du Printemps* au Théâtre Studio d'Alfortville mis en scène par Elsa Granat.

VERA MARTINS

Vera Martins est née à Lisbonne et habite et travaille à Paris depuis 2013. Elle est détentrice d'une licence en Arts Plastiques de la Faculté des Beaux Arts de Lisbonne et de l'école des Beaux Arts d'Angers, et d'un Master 1 en Philosophie – Esthétique de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université de Lisbonne. Elle a également suivi la formation en scénographie de l'Institut de Créativité, arts et nouvelles technologies – Restart, à Lisbonne. À Paris, elle a commencé par travailler avec le scénographe Raymond Sarti et le metteur en scène François Rancillac, pour le spectacle Ma mère qui chantait sur un phare au Théâtre de L' Aquarium. En tant que conceptrice lumière elle travaille pour le théâtre, la danse et la performance en France, Belgique et Portugal. Les compagnies avec lesquelles elle a pu collaborer : la Cie Lalasonge de Annabelle Simon (Chevelure(s) et Polaroids), Cie MKCD de Matthias Clayes et K.vin Dez (Awake et Phèdre/ Salope), Cie Désordres de Natalie Beder (Circ.), Cie Tout Un Ciel de Elsa Granat (Le Massacre du Printemps), le chorégraphe Jo.o Costa Espinho (Bestiaire et Je t'aime), la Cie 1er août de Jean Bechetoille (Comment Igor a disparu), Julie Gouju et Adaline Anobile (à 10 cm pr.s), Edith Proust (Georges) et plus récemment avec Lisa Vereertbrugghen (Softcore), la Cie Accord Sensible de François Lanel (J'ai dit à Thibaud), avec Erwan Hakyoon Larcher (Ruine) et Mauricia Barreira Neves (Anesthetize).

Aujourd'hui la compagnie se compose de deux pôles de création qui permettent d'explorer différents modes de travail. Cette configuration est née d'un besoin de disposer d'un espace dédié à la collaboration, TOUT UN CIEL, et d'un espace dédié à l'axe personnel d'Elsa Granat, LA DÉCHARGE MENTALE.

Le projet se construit depuis 2006. En parallèle de sa carrière d'actrice, elle commence à écrire et à mettre en scène son univers. Après deux pièces sur l'adolescence *Si et J'ai plus pied* (Prix Paris Jeunes Talents), Elsa Granat élabore, en 2009, un projet jeune public ambitieux sur trois régions différentes : Île de France, Rhône Alpes et PACA. À partir des *Misérables* de Victor Hugo, elle transpose le destin des enfants du roman à la précarité actuelle. En 2012 le spectacle reçoit l'aide des Défis Jeunes, de l'Adami, de la région Rhône-Alpes et de la ville de Thizy. Suite à ce spectacle, elle crée *Les Enfants* d'Edward Bond à la Ferme de Bel Ebat dans le cadre d'une résidence en milieu scolaire.

En 2015, la compagnie devient TOUT UN CIEL, une expression tirée d'une phrase de Sonia dans *Oncle Vania* :

« Et nous verrons tout un ciel constellé de diamants ». Une phrase qui dit toute la force, de gens rassemblés prêts à créer. La compagnie repérée par l'ARCADI bénéficie d'un accompagnement à l'année dans le cadre des REGARDS CROISÉS.

Le succès du monologue MON AMOUR FOU créé avec Roxane Kasperski, à la Loge en 2015, permet de rencontrer de nouveaux partenaires. Le spectacle obtient un réel enthousiasme de la part du public et de la presse et après deux Festivals d'Avignon chez Artéphile, une tournée importante s'organise : la Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, les Théâtrales Charles Dullin, trois semaines au Théâtre de la Cité Internationale, Le Festival Arts et déchirure, etc.

En 2016, Elsa Granat engage une réflexion sur la dramaturgie du numérique lors de résidences de recherche avec Milosh Luczynski et Laure Grisinger. Après *Le Massacre de la création* ils travaillent sur la notion d'acteur augmenté, avec *Icona Furiosa*, accueilli au Centquatre 2017 et à la Chartreuse en 2018.

En 2017, en co-production avec le Théâtre Studio, Elsa Granat crée *Le Massacre du Printemps*, à partir de son expérience personnelle de jeune aidante puis d'aidante, elle invente avec la dramaturge Laure Grisinger, un spectacle onirique sur la perte des parents et la relation entre soignant / patient / proche.

Il sera repris en 2019 lors du Festival d'Avignon au théâtre du Train Bleu à Avignon. Un projet de sensibilisation à l'aidance et à la jeune aidance, se construit en Île de France pour la saison prochaine. En partenariat avec l'association JADE, l'université Paris-Descartes et le département de l'Essonne, le spectacle va se jouer dans des établissements scolaires, collèges et lycées afin d'aider au repérage des enfants qui seraient aidants d'un proche et à la sensibilisation du personnel encadrant.

En 2020, la suite de MON AMOUR FOU ; *V.I.T.R.I.O.L [Visita interiorem terrae rectificando invenies operae lapidem] [Explore tes entrailles et découvre le noyau sur lequel bâtir une nouvelles personnalité]*, co-création avec Roxane Kasperski, sera créé au Théâtre de La Tempête.

Ainsi le projet de la compagnie continue de se préciser autour de l'attention qu'on porte à l'autre : le soin que l'on pourrait mettre en regardant l'autre différent, trop vieux, trop petit ou trop noir.

Les deux prochaines créations envisagées, traitent, l'une de la discrimination, *Les requins du Groenland* - Joute verbale entre une actrice de petite taille et un acteur noir ; l'autre traite de la fin de vie, il s'agit d'une adaptation contemporaine du *Roi Lear* de Shakespeare, *KING LEAR : HANDLE WITH CARE*

LA COMPAGNIE





AVIGNON 2019

06 au 24 Juillet 2019 les Jours pairs 11H50

Théâtre du Train Bleu Le massacre du printemps

11 Juillet 2019 à 11h

Théâtre du Train Bleu Présentation King Lear : Handle With Care

14 Juillet 2019

Artéphile Lecture les Requins du Greonland

SAISON 2020

28 Février au 29 Mars

La Tempête CREATION de V.I.T.R.I.O.L